

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Mars 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Portés par une offre limitée et la demande liée au Ramadan (s.8), les cours de l'agneau poursuivent leur hausse saisonnière à l'approche de Pâques.
- En janvier 2026, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé de 3 % par rapport à janvier 2025.
- Aucune entrée d'agneaux en France n'a été enregistrée par la douane au mois de janvier 2026.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En janvier 2026, les abattages d'agneaux en têtes ont reculé de 3 %, par rapport à janvier 2025, avec une baisse plus modérée en volume (-1,3 %), traduisant un alourdissement du poids moyen des carcasses (18,5 kg/tête, +1,8 % par rapport à janvier 2025). Dans le même temps, les abattages de brebis de réforme ont augmenté de 8,6 % sur un an, prolongeant une dynamique observée depuis octobre 2025. Cette hausse s'explique par le tri effectué par les éleveurs pour la mise à la reproduction. Davantage de brebis sont écartées car improductives, dans un contexte marqué par les difficultés sanitaires liées à la FCO qui a dégradé les performances de reproduction des femelles.
- Parallèlement, en janvier 2026, aucune entrée d'agneaux n'a été enregistrée par la douane française, dans un contexte de consommation atone après les fêtes de fin d'année, limitant les besoins d'importation. De plus, face à la rareté de son offre nationale, l'Espagne principal fournisseur de l'Hexagone, a fortement réduit ses exportations d'agneaux (-72,7 % vs janvier 2025). Cependant, les tensions sur les flux mondiaux d'animaux vivants, liées notamment à l'interdiction progressive des exportations d'ovins vivants par l'Australie d'ici 2028, ont conduit les pays méditerranéens à se tourner vers l'Espagne, en acceptant des prix plus élevés.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

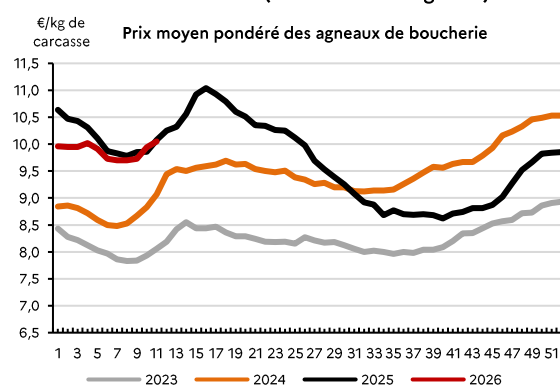
- En janvier 2026, les importations de viande ovine ont nettement diminué de 7,1 %, à près de 9 000 tec. Les volumes sont venus principalement du Royaume-Uni (63 %) et dans une moindre mesure de la Nouvelle-Zélande (12 %), d'Irlande (10 %) et d'Espagne (9,6 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

	Janvier		
	2025	2026	% 26/25
1 000 tec			
Abattages	4,3	4,4	1,6%
Importations estimées de viande ovine*	6,3	5,5	-11,9%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,4	3,4	1,7%
Consommation calculée par bilan	10,0	9,3	-7,6%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

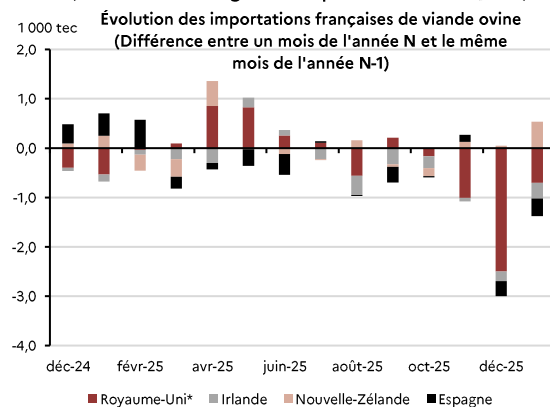
- En janvier 2026, la consommation de viande ovine, calculée par bilan, s'est établie à près de 137 200 tec, en baisse de 7,6 % par rapport à 2025. Parallèlement, selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont légèrement diminué (-0,6 %)

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 11 (se terminant le 15 mars), la cotation de l'agneau français s'est établie à 10,05 €/kg, soit une hausse de 11 centimes par rapport à la semaine précédente. Les cours ont ainsi poursuivi leur remontée saisonnière, amorcée en semaine 8, en lien avec la hausse de la demande pour le Ramadan (débuté le 18 février). L'offre d'agneau demeure nettement en retrait à cette période, ce qui devrait continuer à soutenir la hausse des prix à l'approche de la fête de Pâques (5 avril).

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En janvier 2026, la **consommation de viande bovine** calculée par bilan est stable (+ 0,2 %), par rapport à janvier 2025. À la même période, les exportations de viande ont diminué, tout comme les importations.
- Entre les semaines 8 et 11 de 2026, sur le marché des vaches le manque d'offre a maintenu les cotations à la hausse.
- Sur le marché des broutards, les cotations ont progressé. En janvier, les exportations de broutards ont diminué de 5,8 % par rapport à janvier 2025, en lien avec la baisse des envois vers l'Espagne.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 8 et 11 de 2026, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont repris (+ 2,7 %) par rapport à même période en 2025. Les abattages de vaches allaitantes sont toujours en baisse (- 10,2 %), alors que les abattages de vaches laitières et de vaches mixtes ont augmenté, respectivement de 3,5 % et de 3,3 %. Sur cette période (s.8-2026 à s.11-2026), les cotations ont augmenté de 3 cts pour la vache R standard, de 10 cts pour la vache O standard et de 12 cts pour la vache P standard. Ainsi, malgré la reprise des abattages de vaches laitières et mixtes, les volumes apparaissent insuffisants pour répondre à la demande.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB ont diminué (- 5,0 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.8-2026 à s.11-2026), par rapport à la même période en 2025, tirés par la baisse des volumes de JB de races allaitantes (- 5,0 %) et de JB de races laitières (- 9,4 %). En semaine 11, comparée à la semaine 8, si les cotations des JB U et R ont diminué respectivement de 2 cts et de 4 cts, la cotation du JB O a gagné 6 cts, atteignant 6,99 €/kg en semaine 11.

- **Broutards** : en janvier 2026, les exportations ont diminué de 5,8 % par rapport à janvier 2025, en lien avec la baisse des envois vers l'Espagne. Entre les semaines 8 et 11 de 2026, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg a gagné 12 cts et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg a gagné 16 cts, situant la première à 6,25 €/kg et la seconde à 5,57 €/kg en semaine 11 de 2026.

Viande bovine :

- En janvier 2026, les **exportations de viande** ont diminué par rapport à janvier 2025 (- 6,1 %) avec un repli des envois vers les pays de l'UE (- 6,6 %, soit - 1,1 ktec). Les baisses les plus notables ont été enregistrées vers la Grèce (- 568 tec), l'Italie (- 395 tec), l'Allemagne (- 178 tec) et la Belgique (- 168 tec). Parmi les premiers marchés d'exportation français, seul les envois vers les Pays-Bas ont progressé (+ 442 tec).

- En janvier 2026, les **importations de viande bovine** ont reculé, comparé à janvier 2025 (- 2,2 %), avec un repli des envois depuis les pays de l'UE (- 3,0 %, soit - 765 tec). Les arrivées ont diminué en provenance des principaux partenaires, les baisses les plus marquées ont été enregistrées depuis la Belgique (- 573 tec), l'Espagne (- 182 tec), les Pays-Bas (- 155 tec) et l'Irlande (- 149 tec). Les importations en provenance des pays tiers ont progressé (+ 3,1 % soit + 131 tec) tirées par la hausse des volumes en provenance de l'Uruguay (+ 199 tec) et du Brésil (+ 115 tec) et malgré la baisse des envois depuis le Royaume-Uni (- 204 tec).

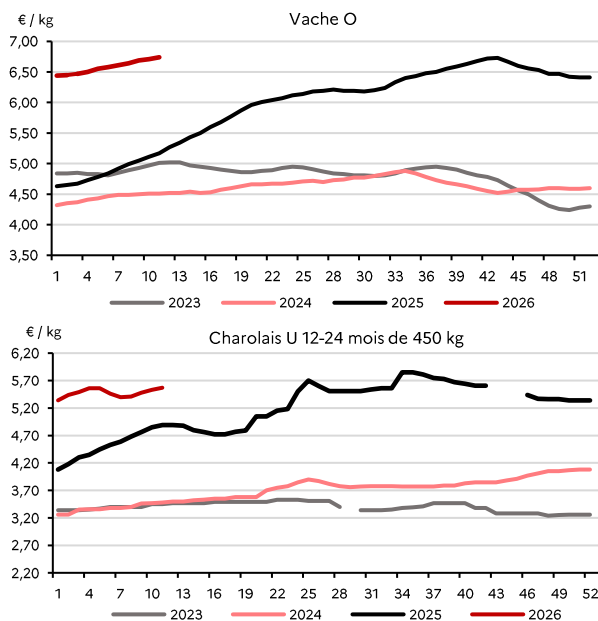
- En janvier 2026, la **consommation** calculée par bilan est stable (+ 0,2 %), par rapport à janvier 2025. Sur cette période, la dépendance aux importations est de 24,7 % (- 0,6 point par rapport à janvier 2025).

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 8 et 11 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 36,7 €/tête, et se situe à 284,9 €/tête en semaine 11. La hausse témoigne d'un manque d'offre toujours présent. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a perdu 2 cts, et s'établit à 9,17 €/kg, en semaine 11 de 2026.

- **Abattages** : en février 2026, le volume d'abattage de veaux (10 190 tec) a diminué de 9,7 %, comparé à février 2025.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Cotations
(Source : FranceAgriMer)

